

SEANCE 5 - Ados

Avec l'étrangère





Marc 7, 24-30

Ensuite, Jésus quitte cet endroit et il va dans la région de Tyr. Il entre dans une maison et il ne veut pas qu'on sache qu'il est là, mais les gens l'apprennent. En effet, une femme entend parler de Jésus. Cette femme n'est pas juive, elle est née en Syrie, dans la région de Phénicie. Sa fille a un esprit mauvais en elle. La mère vient aussitôt se jeter aux pieds de Jésus et elle lui dit : « Je t'en prie, chasse l'esprit mauvais de ma fille ! » Jésus lui dit : « Laisse d'abord les enfants manger leur part. Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens. » La femme lui répond : « Seigneur, pourtant même les petits chiens mangent les miettes que les enfants laissent tomber sous la table. » Jésus lui dit : « A cause de cette parole, l'esprit mauvais est sorti de ta fille, tu peux rentrer chez toi. » La femme rentre chez elle et elle trouve son enfant couchée sur le lit. L'esprit mauvais est sorti de sa fille.

(Traduction Parole de Vie).

AVEC L'ÉTRANGÈRE

Marc 7, 24-30



Pour lire le texte

Ce récit se trouve entre deux multiplications de pain où il y a des restes (Mc 6,30-44 et 8,1-9). Il reprend et éclaire la question des restes. Grâce à elle nous comprenons que la multiplication des pains ne concerne pas seulement les gens présents. Cette surabondance signifie qu'il y a toujours des miettes, qu'il y a toujours de la place dans le Royaume de Dieu puisque le pain est associé au repas et le repas, signe de communion, est une image courante pour parler du Royaume.

Jésus va dans la région de Tyr

Jésus entre en territoire étranger en allant à Tyr, ville connue comme faisant partie des ennemis héréditaires d'Israël (cf. 1Rois 16,31 et la suite, avec Jézabel). Le texte qui suit notre passage montre que Jésus avance encore en pays païen : il traverse la Décapole (territoire dont la population est majoritairement non-juive) et y guérit un sourd-muet. L'évangile de Marc nous montre Jésus parcourant des territoires païens, comme il a parcouru la Galilée.

Le texte désigne la femme doublement comme étrangère : au plan religieux (elle est grecque, c'est-à-dire païenne) et au plan géographique (elle est syro-phénicienne).

Sa fille a un esprit mauvais

Le Nouveau Testament, comme les cultures environnantes à l'époque de sa rédaction, associe souvent un démon (un esprit mauvais, impur) à la maladie qui reste inexplicable. Dans l'évangile, l'insistance est mise sur l'action de Jésus contre les démons qui cherchent à dominer l'être

humain. Si on affirme leur existence, c'est pour dire que Jésus les combat et en libère.

Laisse d'abord les enfants manger leur part

Comment comprendre cette parole de Jésus qui semble si peu convenir à l'image que nous pouvons avoir de lui par ailleurs ! Toute une tradition d'interprétation de ce texte insiste sur le fait que le refus de Jésus n'est pas un vrai refus, mais qu'il veut éprouver la foi de la femme. Il s'agirait de vérifier que la femme est digne de l'intervention de Jésus. On peut se demander si cette manière de comprendre ne naît pas d'abord de la perplexité du lecteur qui n'arrive pas à imaginer que Jésus puisse s'exprimer aussi rudement face à une demande d'aide ! Ne serait-ce pas plutôt une manière d'innocenter Jésus que de voir dans son refus une mise à l'épreuve de la foi ? En effet une telle épreuve serait assez isolée dans les textes des évangiles, et certainement très surprenante pour une femme qu'on qualifie d'entrée de jeu de païenne. Ce serait un non-sens de vouloir vérifier la foi d'une païenne qui par définition ne partage pas la foi juive. Si mise à épreuve il y a, c'est peut-être bien Jésus qui en est l'objet ! Car répondre positivement à la demande de la femme veut dire ouvrir des portes jusqu'alors closes, réservées aux seuls juifs. Un salut qui dépasse le cadre du peuple élu n'est pas une évidence qui s'impose d'emblée ! On peut aller jusqu'à dire que Jésus voit dans la demande de la femme une tentation de s'écarter de son chemin, de sa mission qui le mène vers le peuple élu.

Les petits chiens mangent les miettes

La femme accueille l'image si cruelle des petits chiens et des enfants. Son écoute tranche

avec la surdité des disciples que Jésus relèvera par la suite. Elle reprend cette parole pour poursuivre la comparaison et en changer la conclusion : les enfants et les chiens ne mangent pas les uns après les autres mais les uns en même temps que les autres, même si ce n'est pas à la même place. Cette femme a écouté plus que ce qu'a dit Jésus. Et ce n'est peut-être pas seulement le lecteur qui est bouleversé, mais aussi l'interlocuteur de cette femme, c'est-à-dire Jésus lui-même ! Dans ce récit, les douze disciples ne sont pas présents mais cette femme devient une figure de disciple. Dans l'évangile de Marc, l'absence des disciples connus peut permettre de voir d'autres manières d'être disciple, comme ici.

A cause de cette parole

La guérison est toujours vue comme signe du royaume de Dieu qui s'approche. Elle met

en acte la proclamation du début de l'évangile. Cette guérison intervient « de loin », Jésus ne s'est pas déplacé. Dans la plupart des autres récits de guérison il y a rencontre, échange de paroles et/ou de gestes avec celui ou celle qui est malade. Est-ce une manière de signifier que Dieu peut agir pour les païens, ceux qui sont « loin » dans tous les sens du terme ?

Mais cela souligne aussi la possibilité d'appeler la femme disciple. Vont suivre immédiatement deux récits de guérisons (7,31-37 et 8,22-26) où Jésus devra s'impliquer physiquement et même s'y prendre à deux fois pour le second comme pour souligner la cécité des disciples (en 8,18 il leur dit : « Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ? »), alors que pour cette femme païenne une parole suffira. Ce texte fait ainsi le lien entre parole et pain, la femme qui ne demande que des miettes de pain, reçoit la guérison de sa fille en parole.



JÉSUS CONVERTI ??

5



1 – accroche

Prévoir deux grandes feuilles : sur l'une il est écrit « Jésus », sur l'autre « racisme ». Les ados sont invités à écrire dans le silence sur une feuille et sur l'autre, ce que leur évoque le mot inscrit. Ils peuvent répondre par écrit, toujours en silence, au fur et à mesure, à ce qui est marqué par les autres. Au bout de 10 minutes, l'animateur arrête et fait le bilan de ce qui est écrit de part et d'autre.



2 – découverte du texte

N'oubliez pas que le chapitre « pour le lire le texte » vous est destiné, vous animateur ! Il vous aidera à préparer cette animation.

Distribuez le texte biblique de Marc 7, 24-30 (voir sur le CD). Chacun le lit pour soi et l'annote selon les critères proposés, à chaque phrase.

- + d'accord
- ! pas d'accord
- ? incompréhension de sens
- < mérite le débat.

L'animateur reprend les ? pour les expliciter. Puis chacun partage les +, et les ! en expliquant pourquoi il a attribué tel signe à la phrase.

La question du racisme de Jésus vis-à-vis de cette femme syro-phénicienne se pose, à moins que pour les ados, il soit impensable que Jésus soit raciste. Cette opinion aussi mérite le débat (voir « pour lire le texte »).



3 – pour aller plus loin

A vous de jouer !

Alors Jésus raciste, ou pas ? C'est le tribunal qui va juger. Les ados se répartissent ainsi :

- Représentants de SOS Racisme, accusateurs
- Représentants de la religion Juive, défenseurs
- Les disciples comme témoins, ainsi que la femme syro-phénicienne
- Le jury n'a pas de fiche. Il juge sur ce qu'il entend.

Chaque groupe prépare son intervention grâce aux fiches fournies (voir CD)



Jésus converti ?

En conclusion de la mise en scène, c'est bien la question de la conversion de Jésus que les ados peuvent se poser. Même Jésus est amené à changer de regard. Il était ancré dans une religion, une foi, une culture, et la rencontre l'amène à ouvrir son regard. Si même Jésus s'est converti, alors je n'ai pas besoin d'être un ange pour devenir son disciple ! La foi de cette femme se contenterait bien des miettes et cette confiance a suffi pour que Jésus change ! (feuille mémo disponible sur le CD)





recueillement

C'est l'occasion de rédiger avec les ados une prière sur le thème de « convertir son regard ». Autrement on peut utiliser ce texte :



Prière

Seigneur Jésus, je suis surpris(e) de voir que tu ne savais pas tout à l'avance.

Je suis surpris(e) de découvrir que tu étais un homme avec des limites, un homme de ton temps, dans une culture, une tradition.

Et pourtant, tu t'es laissé convaincre, touché par une femme entêtée. Malgré ton éducation, tu as su ouvrir tes yeux, ton cœur à sa souffrance et changer ton regard. C'est à cela que nous sommes appelés, nous aussi : ouvrir nos yeux, aller au-delà des apparences, de notre éducation, de nos préjugés, pour accueillir en celui qui est différent, un frère, une sœur.

Seigneur Jésus, je sais que mon regard est plein de jugement sur ceux qui m'entourent, mes parents, mes copains et ceux à qui je ne veux pas parler, parce qu'ils ne sont pas comme moi. Aide-moi à démonter les barrières que je m'acharne à construire entre les autres et moi-même. Ouvre mon cœur, Seigneur. Amen.



N° 34 - Laisserons-nous à notre table
All 46/09

N° 47 - Ouvre mes yeux Seigneur
All 46/10

N° 59 - Touche nos oreilles AEC 229

N° 13 - Du fond de ma détresse
All 61/17

N° 27 - Jésus le Christ,
lumière intérieure All 61/18

SÉANCE 5

Des rencontres risquées



SUPPLEMENTS



Marc 7, 24 à 30

Jésus partit de là et se rendit dans le territoire de Tyr. Il entra dans une maison et il voulait que personne ne sache qu'il était là, mais il ne put pas rester caché.

En effet, une femme, dont la fille était tourmentée par un esprit mauvais, entendit parler de Jésus; elle vint aussitôt vers lui et se jeta à ses pieds.

Cette femme était non juive, née en Phénicie de Syrie. Elle pria Jésus de chasser l'esprit mauvais hors de sa fille.

Mais Jésus lui dit : Laisse d'abord les enfants manger à leur faim; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens.

Elle lui répondit : Pourtant, Maître, même les chiens, sous la table, mangent les miettes que les enfants laissent tomber.

Alors Jésus lui dit : A cause de cette réponse, tu peux retourner chez toi : l'esprit mauvais est sorti de ta fille.

Elle retourna donc chez elle et, là, elle trouva son enfant étendue sur le lit : l'esprit mauvais l'avait quittée.

(Traduction NBS)

Annote la feuille avec un...

- + quand tu es d'accord
- ! quand tu n'es pas d'accord, ou que ça te choque
- ? quand tu ne comprends pas le sens
- < quand tu veux en discuter



Fiches pour le tribunal

Jésus est accusé de racisme

Les accusateurs de SOS Racisme

- Jésus traite cette femme de « chien », c'est insupportable (c'est un animal particulièrement impur dans le Judaïsme)
- Lui qui est écouté par tous, il abuse d'une position dominante, il devrait encore plus surveiller son langage
- Jésus refuse de porter secours à une enfant malade parce qu'elle n'est pas juive !
- ...
- ...

Les défenseurs représentants de la loi juive

- Jésus ne fait que respecter la loi de son peuple en voulant s'écarter d'une femme impure selon sa tradition
- Cette femme n'avait pas à lui adresser la parole
- Si Jésus est bien le Messie, il vient pour son peuple, Israël, et pour les enfants d'Israël, pas pour les autres. Son attitude est normale !
- ...
- ...

Les témoins, les disciples

- Jésus respecte d'abord la loi de son peuple en repoussant cette femme
- Pourtant il lui adresse la parole, même si c'est avec des mots choquants
- Et surtout il change d'avis et guérit sa fille
- On ne peut donc rien lui reprocher
- ...
- ...

La femme syro-phénicienne

- J'aurais été prête à tout pour sauver ma fille
- La santé de ma fille comptait plus que toutes les insultes et les lois
- Jésus a été choqué de ma venue, mais il a compris que j'avais foi en lui
- Jésus a été surpris de voir que d'autres que des Juifs reconnaissent sa puissance
- Jésus a changé d'avis, il s'est converti !!
- ...
- ...



Prière

Seigneur Jésus, je suis surpris(e) de voir que tu ne savais pas tout à l'avance.

Je suis surpris(e) de découvrir que tu étais un homme avec des limites, un homme de ton temps, dans une culture, une tradition.

Et pourtant, tu t'es laissé convaincre, touché par une femme entêtée. Malgré ton éducation, tu as su ouvrir tes yeux, ton cœur à sa souffrance et changer ton regard. C'est à cela que nous sommes appelés, nous aussi : ouvrir nos yeux, aller au-delà des apparences, de notre éducation, de nos préjugés, pour accueillir en celui qui est différent, un frère, une sœur.

Seigneur Jésus, je sais que mon regard est plein de jugement sur ceux qui m'entourent, mes parents, mes copains et ceux à qui je ne veux pas parler, parce qu'ils ne sont pas comme moi. Aide-moi à démonter les barrières que je m'acharne à construire entre les autres et moi-même. Ouvre mon cœur, Seigneur. Amen.



Marc 7, 24 à 30

Ensuite, Jésus quitte cet endroit et il va dans la région de Tyr. Il entre dans une maison et il ne veut pas qu'on sache qu'il est là, mais les gens l'apprennent. En effet, une femme entend parler de Jésus. Cette femme n'est pas juive, elle est née en Syrie, dans la région de Phénicie. Sa fille a un esprit mauvais en elle.

La mère vient aussitôt se jeter aux pieds de Jésus et elle lui dit : « Je t'en prie, chasse l'esprit mauvais de ma fille ! »

Jésus lui dit : « Laisse d'abord les enfants manger leur part. Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens. »

La femme lui répond : « Seigneur, pourtant même les petits chiens mangent les miettes que les enfants laissent tomber sous la table. »

Jésus lui dit : « A cause de cette parole, l'esprit mauvais est sorti de ta fille, tu peux rentrer chez toi. »

La femme rentre chez elle et elle trouve son enfant couchée sur le lit. L'esprit mauvais est sorti de sa fille.

(Parole de Vie)





Jésus et la femme étrangère